

QUELLE PLACE POUR L'INTERCULTUREL DANS LA FORMATION DES FUTURS ENSEIGNANTS DE FRANÇAIS ?

Ahlem IDJET

École normale supérieure de Constantine

Idjet.ahlem@ensc.dz

Résumé : Notre recherche étudie les moyens d'insertion d'éléments d'éducation interculturelle dans les programmes de formation des futurs enseignants de français. Dans la première partie, nous aborderons la problématique et le cadre conceptuel où nous présenterons deux lignes directrices de la pédagogie interculturelle à savoir l'altérité et le rôle de l'anthropologie culturelle dans la formation des futurs enseignants, nous établirons ensuite un état de la dimension interculturelle dans les programmes de formations des futurs enseignants, nous terminerons notre travail avec la présentation d'un référentiel de compétences interculturelles pour l'enseignement qui permettra d'enrichir le référentiel ministériel de compétences professionnelles. Notre objectif n'est pas d'en proposer un modèle idéal, mais de contribuer à la réflexion autour de la formation à l'interculturalité à partir d'un regard critique sur le référentiel existant.

Mots-clés : interculturel, compétence communicative interculturelle, référentiel de compétences.

WHAT PLACE FOR INTERCULTURALISM IN THE TRAINING OF FUTURE FRENCH TEACHERS?

Abstract: Our research studies the means of inserting elements of intercultural education in the training programs of future French teachers. In the first part, we will address the problem and the conceptual framework where we will present two guidelines of intercultural pedagogy, namely otherness and the role of cultural anthropology in the training of future teachers, we will then establish a state of the intercultural dimension in the training programs of future teachers, we will end our work with the presentation of a frame of reference of intercultural skills for teaching which will make it possible to enrich the ministerial frame of reference of professional skills. Our objective is not to propose an ideal model, but to contribute to the reflection on training in interculturality from a critical look at the existing reference system.

Keywords: intercultural, intercultural communicative competence, competency framework.

Introduction

Inscrite dans la lignée des recherches menées par Abdallah-Preteille (1996, 1999, 2008) et Byram (2002, 2009, 2011), notre recherche étudie les moyens d'insérer des éléments d'éducation interculturelle dans les programmes de formation des futurs

enseignants de français des écoles normales supérieures. En effet, le cours de français langue étrangère est un espace où se rencontre la culture des apprenants, des enseignants et la culture véhiculée par la langue enseignée. Il constitue un moment privilégié pour découvrir d'autres modes de perceptions et de classifications de la réalité, c'est un espace de médiation entre langues et cultures différentes (Denis, 2005). Pour Zarate (1998 : 11) « la classe de langue est [...] définie comme un des lieux où la culture du pays de l'élève et la culture étrangère enseignée entrent en relation ». Pour réussir ces interactions entre différentes cultures, la compétence interculturelle est indispensable et requise chez les futurs enseignants de français. Considéré comme un processus dynamique d'échanges entre différentes cultures, l'interculturel n'est pas un contenu d'enseignement mais plutôt une démarche qui vise la construction de liens et de passerelles entre les cultures, une manière d'analyser la diversité culturelle, un mode d'interrogation sur les interactions culturelles. Si la diversité et la différence culturelles existent, elles ne sont plus envisagées comme une menace, mais comme un enrichissement culturel réciproque (Verbunt, 2011 : 12). En classe de langue, l'interculturel ouvre alors une nouvelle perspective. Notamment celle des regards croisés et permet de se focaliser sur les savoir-faire d'observation, de distanciation et d'analyse (Lemoine-Bresson et al, 2018 : 33). Afin de mettre en évidence l'intérêt d'intégrer la dimension interculturelle dans les programmes de formation des futurs enseignants de français qui doivent gérer des rencontres avec l'altérité, nous répondrons aux questions suivantes : quels sont les outils didactiques susceptibles de permettre aux futurs enseignants de construire et de développer une compétence interculturelle ? Comment les programmes universitaires peuvent intégrer une formation de la diversité culturelle ? Comment l'université forme-t-elle les futurs enseignants de français à la réflexivité sur les relations interculturelles ? En vue de répondre à ces questions, nous aborderons dans une première partie les assises théoriques d'une approche interculturelle, dans une seconde partie, nous établirons, à partir d'un portrait de la formation initiale, un état de la dimension interculturelle dans les programmes de formation des futurs enseignants des trois paliers : le primaire, le moyen et le secondaire. À partir des questions que soulève la présente étude, nous postulons que les programmes de formation universitaires peuvent intégrer une formation à la gestion de la diversité culturelle, nous avons cherché à enrichir le référentiel ministériel de compétences professionnelles du futur enseignant, en effet, les démarches et les méthodes de formation interculturelle doivent être adaptées au contexte afin de centrer la formation des futurs enseignants sur l'altérité et les aspects interculturels de la classe de français langue étrangère.

Nous proposerons au niveau du cadre conceptuel deux lignes directrices que nous allons présenter par étapes : l'altérité comme axe conceptuel et méthodologique central de la pédagogie interculturelle ; le rôle de l'anthropologie culturelle dans la formation de la personne du futur enseignant, nous procéderons par la suite à une analyse des programmes de formation des futurs enseignants de français, ce qui nous permettra de démontrer la place accordée à la dimension interculturelle, nous avons ciblé un contexte bien déterminé à savoir le département de français de l'école normale supérieure de Constantine qui assure pour les futurs formateurs des trois paliers (primaire, moyen et secondaire) une

formation académique et professionnelle visant le développement des savoirs et des savoirs faire dans différents domaines. Une formation à l'analyse des systèmes culturels est effectivement une contribution majeure à la formation générale du futur enseignant de français. Certes, il ne s'agit pas de nier l'importance des compétences linguistiques proprement dites ; mais il faut bien comprendre que la « compétence interculturelle » est une réalité tout à fait différente (Byram, 2002 : 20).

1. Les assises d'une approche interculturelle

1.1 L'altérité comme axe conceptuel et méthodologique.

L'altérité est considérée comme l'axe fondamental de la pédagogie interculturelle. Au fil des siècles, des regards bien différents sur l'altérité existaient : l'assimilation qui considérait qu'il n'existerait pas de différence entre les peuples, le rejet et le réductionnisme concrétisé dans l'opposition entre le « bon civilisé » et le « mauvais sauvage » et une hiérarchisation des cultures selon des niveaux de développement, ces regards ont dominé à tour de rôle l'opinion (Chevrier, 2000 : 143, Davel et al. 2008). Envisager les faits culturels, selon l'approche interculturelle, implique premièrement la mise à l'écart de l'approche comparatiste. En effet, adopter la méthode comparatiste comme angle d'analyse des cultures, expose la classe de langue à plusieurs dangers comme la hiérarchisation et le classement des cultures, le réductionnisme, le rejet et la schématisation. La comparaison des cultures implique la croyance en l'existence d'un schéma ou un modèle culturel universel à partir duquel s'ordonneraient et se classeraient toutes les cultures ; la mise à l'écart de l'approche comparatiste signifie donc qu'il n'existe pas de « modèle » parfait à imiter.

La deuxième base de l'approche interculturelle est une orientation subjective : la démarche adoptée est une démarche réflexive plus que descriptive, en effet, il s'agit de développer chez les futurs enseignants une compréhension des cultures plus qu'une connaissance, en effet, la compréhension paraît plus efficace qu'une connaissance au niveau des savoirs, il s'agit de s'orienter vers une perspective de compréhension de l'Autre plutôt que d'explication de son comportement par la variable culturelle (Denis, 2005 : 43). Il est hors de question de dégager une culture vraie, authentique qui n'existe pas, il s'agit en fait, de développer chez les futurs enseignants des modes d'appropriation pour une meilleure lecture et une meilleure compréhension des cultures en admettant que ces dernières sont toujours dynamiques, mouvantes et inscrites dans le temps et dans l'espace (Denis, 2005 : 48).

La troisième base de l'approche interculturelle est la reconnaissance de l'autre comme sujet, en effet la compréhension des cultures nous conduit à une perspective relationnelle avec l'autre : « Si comprendre n'est pas accompagné d'une reconnaissance de l'autre comme sujet, cette compréhension risque d'être utilisée aux fins de l'exploitation, du prendre, le savoir sera subordonné aux pouvoirs. » (Todorov, 1982 : 15). La conception de l'autre comme sujet a une double importance dans la perception de la culture de l'autre mais aussi et surtout dans la perception de sa propre culture : « dans la confrontation avec l'autre, c'est une définition de soi qui se construit » (Zarate, 1986 : 39). La complémentarité du moi et de l'autre permet la construction d'une perspective

intersubjective et inter-relationniste : « Pour être soi, il faut se projeter vers ce qui est étranger, se prolonger dans et par lui. Demeurer enclos dans son identité, c'est se perdre et cesser d'être. On se connaît, on se construit par le contact, l'échange, le commerce avec l'autre » (Vernant, 2004 : 302)

La quatrième base de l'approche interculturelle est la différence conçue comme un rapport dynamique, en effet la perspective inter-relationniste redéfinit la différence comme un rapport dynamique non hiérarchisé entre deux entités, deux cultures, deux sociétés qui se donnent mutuellement un sens. En d'autres termes c'est la pluralité des discours sur les cultures qu'il faut introduire et promouvoir dans la didactique et la pédagogie interculturelle. La rencontre de l'altérité est donc une « prise de conscience et reconnaissance de l'existence de l'autre dans sa différence par rapport à soi, rencontre de l'autre, de ce qui est perçu comme différent » (Chaves et al, 2012 : 109).

1.2 Le rôle de l'anthropologie culturelle dans la formation des futurs enseignants de français

La deuxième ligne directrice de notre cadre conceptuel concerne le rôle de l'anthropologie culturelle dans la formation des futurs enseignants de français langue étrangère. L'anthropologie culturelle est considérée comme la source rationnelle d'un véritable enseignement de la culture, en effet, elle présente plusieurs avantages dans la formation de la personne du futur enseignant.

Premièrement, l'anthropologie culturelle sert à décentrer les personnes y compris par rapport à leur propre culture. La décentration de la personne est une attitude à laquelle on n'est pas habitué dans les cursus de formation des enseignants, regarder les autres sociétés oblige à regarder la sienne, la mise en place d'un regard particulier sur soi conduit le futur enseignant à évaluer la fiabilité d'une information, à examiner et questionner la logique d'un fonctionnement social et culturel différent du sien afin de comprendre le raisonnement de l'autre culture, la décentration permet de :

S'ouvrir positivement à l'autre en établissant un retour réflexif sur soi-même. Il s'agit pour l'individu de sortir de tous ses centrismes (ego-, socio- et ethnocentrisme) afin de relativiser, de se distancier de ses points de vue et d'accepter l'existence et la validité d'autres visions du monde, sans renoncer aux siennes.

Chaves et al, (2012 : 109)

L'aptitude à décentrer permet de relativiser ses propres valeurs, ses propres croyances et comportements et d'accepter que ce ne sont pas forcément les seuls possibles et les seuls manifestement valables (Chaves et al, 2012), on apprend aux futurs enseignants à les considérer du point de vue d'une personne extérieure, possédant un ensemble de valeurs, de représentations, de croyances et de comportements différents. Pour réussir la rencontre avec l'autre, la décentration est considérée comme un outil mental fondamental dans la construction de la personne du futur enseignant, ce processus nécessite un effort et un apprentissage (Chaves et al, 2012 : 49).

Le deuxième avantage de l'anthropologie culturelle concerne un concept fondamental, celui de l'objectivation. En effet, les futurs enseignants doivent apprendre comment gérer l'objectivation. Il s'agit de construire chez les futurs enseignants une

compétence qui leur permette de lire une réalité sociale qui permette d'anticiper sur le fonctionnement d'une communauté sociale (Porcher 1988 : 5). La sociologie a un rôle fonctionnel dans la formation des futurs enseignants, en effet, la sociologie propose les instruments conceptuels et méthodologiques qui permettent de percevoir, repérer et comprendre les régularités non dites mais sues, appliquées et respectées par les natifs d'une communauté sociale. Il est à signaler que dans la formation des enseignants on n'a pas besoin d'une sociologie pour sociologues mais d'une sociologie pour didacticiens. Il s'agit de développer chez les futurs enseignants un savoir-faire de la sociologie. Ils sont souvent démunis dans leur formation des instruments disponibles pour objectiver leur propre action. L'objectivation est le processus méthodique selon lequel on construit le phénomène à étudier, on le met à distance, on le considère comme de l'extérieur : « l'objectivation est la construction de ce qui est un savoir, toujours provisoire, par différence (et souvent par opposition et par rupture) avec ce qui n'est qu'une opinion » (Porcher, 1988 : 15).

Le troisième avantage de l'anthropologie culturelle concerne la contextualisation, en effet les sciences sociales apportent à la personne du futur enseignant la conviction que ce qui importe dans l'enseignement-apprentissage des langues et des cultures c'est la contextualisation : enseigner et apprendre la langue et la culture dans leur contexte. La contextualisation permet aux futurs enseignants d'inscrire les phénomènes culturels dans le canevas d'ensemble qui leur donne un cadre et permet de les comprendre réellement.

2. Implications didactiques et pédagogiques de l'approche interculturelle

Adopter l'approche interculturelle comme mode d'investigation pose le problème de la définition du contenu à enseigner. Nous proposons la démarche de G. Zarate du « savoir observer », il s'agit d'une éducation du regard, cette démarche évite la parole d'autorité comme contenu défini. Elle propose un contenu à définir et dont la définition est l'objet du travail à effectuer en classe. Les futurs enseignants devront apprendre à confronter les différentes représentations, les différents discours sur un même fait culturel en croisant les regards, il s'agit d'un regard croisé et non d'un regard critique.

La première proposition d'objectif pédagogique concerne la démarche interculturelle en classe qui doit être une démarche non comparative : en effet, pour sensibiliser les futurs enseignants à l'arbitraire du système de référence maternel, considéré comme un ensemble cohérent mais non universel (Denis, 2005 : 43), la démarche interculturelle sert de révélateur, elle permet aux futurs enseignants de saisir et de prendre conscience des limites de l'espace culturel d'origine et de l'existence d'autres perceptions et classifications de la réalité. En ce qui concerne la formation pédagogique des enseignants de français langue étrangère, l'accent doit porter sur le fait que la compétence interculturelle en FLE est un questionnement sur le fonctionnement de la culture cible et de la culture maternelle.

3. La dimension interculturelle dans les programmes de formation des futurs enseignants

Afin de mesurer l'importance accordée à l'interculturel dans les programmes de formation des futurs enseignants, nous avons effectué une analyse des programmes de

formation des trois paliers, Notre travail s'appuie sur une analyse critique du référentiel de compétences. Nous présenterons dans cette partie les résultats partiels de cette analyse, en effet, nous nous sommes focalisé sur les programmes de formation qui concernent la première et la deuxième année en tronc commun pour la formation des futurs enseignants du primaire, du moyen et du secondaire). Il est à préciser que la formation dans le département de français est de type universitaire et professionnel. Elle s'appuie sur le référentiel de compétences attendues d'un professeur de français. Si l'accent est mis sur l'acquisition de savoirs notionnels et sur la maîtrise de la langue au début de la formation, il est important de mettre très tôt les futurs enseignants en posture professionnelle. La formation repose sur quatre grands blocs de compétences à partir desquels se définissent les objectifs à atteindre : le développement des compétences langagières et métalangagières en français ; le développement des compétences culturelles et interculturelles ; la construction de compétences professionnelles et l'acquisition de compétences instrumentales en technologies de l'information et de la communication.

En ce qui concernent les compétences culturelles et interculturelles, telles qu'elles sont définies dans le référentiel de compétences, elles s'entendent au sens large et concernent des connaissances sur le monde francophone (artistiques, en particulier littéraires, historiques, politiques, scientifiques...) ainsi que les pratiques culturelles et de socialisation (cinéma, théâtre, ateliers d'écriture, cercles de lecture, [...]) tant à l'oral qu'à l'écrit. L'objectif est de rendre le professeur capable selon les termes du référentiel de compétences : « d'interroger les valeurs identitaires, intellectuelles et esthétiques, en relation avec les thématiques nationales et universelles ». (Référentiel de compétences). Le développement des compétences culturelles et interculturelles se fait essentiellement dans les unités d'enseignement fondamentales : unités d'enseignement à caractère académique visant l'acquisition des compétences langagières et métalangagières, culturelles et interculturelles dans le domaine du français. Les programmes de formation des futurs enseignants des trois paliers comportent deux types d'unités d'enseignement fondamentales à savoir : les unités d'enseignement qui visent le développement des capacités langagières et métalangagières et comportent cinq enseignements constitutifs :

- EC1 : Pratiques et techniques de l'oral (PTE)
- EC2 : Pratiques et techniques de l'écrit (PTO)
- EC3 : Approche textuelle (AT)
- EC4 : Grammaire (PSL)
- EC5 : Phonétique (PHON)

Et les unités d'enseignement visant le développement des compétences culturelles et interculturelles et comportent 3 enseignements constitutifs :

- EC1 : Pratiquer différentes modalités de lecture (MODL)
- EC2 : S'initier à la sémiologie du texte et de l'image (SEM)
- EC3 : Lecture de textes littéraires (LTL)

Il est précisé au niveau des programmes de formation qu'une articulation entre les deux unités d'enseignement fondamentales, celles qui visent le développement des compétences langagières et métalangagières et celles qui visent le développement des compétences culturelles et interculturelles, est nécessaire, en effet, elles doivent être pensées, élaborées, conduites et exploitées dans une même logique, dans un même esprit. Elles doivent toujours rester en lien très étroit. Les textes et modalités de lecture proposées dans le cadre de l'UE2, ainsi que les textes qui seront travaillés dans le cadre de l'UE1 et de ses enseignements constitutifs, notamment Approche Textuelle poseront les fondements de l'identité du sujet lecteur en relation avec ses compétences langagières. Cette articulation est nécessaire car elle favorisera la formation du jugement et de la sensibilité des futurs enseignants à la lecture littéraire. Toujours selon le référentiel de compétences, les enseignants des écoles normales supérieures en charge de ces enseignements devront proposer aux futurs enseignants des ouvrages de littérature et de littérature de jeunesse ainsi que des ouvrages classiques afin de construire la continuité des pratiques de lecture et d'adapter les exigences tout au long de leur cursus de formation. Ainsi, cette articulation favorisera le développement de compétences permettant de connaître, d'analyser et d'exploiter des éléments de culture et de civilisation présents dans les textes littéraires d'expression française mais également dans les supports artistiques, médiatiques et sociaux.

En ce qui concerne les références aux activités interculturelles dans les fiches explicatives des modules, celles-ci diffèrent en nombre selon l'année et la discipline enseignée, nous présentons celles qui concernent la première et la deuxième année de formation : les éléments interculturels rencontrés, et qui se trouvent essentiellement dans les parties capacités ou modalités de travail, sont les suivants :

Table N°1. Première année de formation

Appréhender le texte comme un objet linguistique et culturel.	Module : approche textuelle
Mettre les textes en réseau avec d'autres textes et d'autres faits de cultures et de civilisation	Module : lecture des textes littéraires
Repérer et interpréter les éléments signifiants d'une image ou d'un texte, trouver dans un texte ou dans une image les éléments qui l'inscrivent dans une culture : repérer, lire et interpréter les signes linguistiques, plastiques et iconiques.	
Travaux dirigés : perspective culturelle et civilisationnelle, lectures d'un texte ou d'une image : pluralités des contextes, des univers de références nationaux et universels.	

Source : référentiel de compétences attendues d'un professeur de français, 2018.

Table N°2. Deuxième année de formation

Introduire les différentes formes de romans : roman psychologique, roman, social et historique, roman noir et fantastique.	Module : Littérature française
étude de mœurs, portrait social et historique	

Source : référentiel de compétences attendues d'un professeur de français, 2018.

Suite à la lecture de l'ensemble du programme, nous pouvons constater qu'il y a très peu d'axes, d'objectifs ou de contenus en faveur de la sensibilisation et du développement d'une compétence interculturelle, nous avons constaté également une absence totale de l'anthropologie culturelle, l'expression de la culture n'est pas perçue à travers les hommes, leurs comportements et leurs habitudes, les objectifs proposés visent beaucoup plus le développement d'une connaissance que le développement d'une compréhension. Les axes proposés ne visent ni la décentration de la personne du futur enseignant par rapport à sa propre culture, ni le développement des méthodes de l'objectivation, or, et comme nous l'avons déjà souligné un peu plus haut, les futurs enseignants doivent apprendre à gérer l'objectivation et acquérir les outils de la décentration, ils doivent développer une compétence qui leur permette de lire, de comprendre et d'anticiper sur un fonctionnement social, et pour cela les futurs enseignants ont besoin des instruments conceptuels et méthodologiques proposés par la sociologie et qui permettent le repérage et la compréhension des régularités sous-jacentes d'une communauté sociale. En dépit des quelques compétences interculturelles, les futurs enseignants obtiennent leur diplôme sans avoir reçu de formation formelle relative à la diversité culturelle. L'analyse critique du référentiel relève l'absence de considérations concrètes quant à la diversité culturelle et aux finalités d'une formation interculturelle. Toutefois, nous constatons que dans les fiches explicatives des modules littéraires (approche textuelle, littérature française), il y a des références plus ou moins nombreuses à des aspects culturels différents qui peuvent donner l'occasion à l'enseignant de déclencher des discussions ou de mettre en œuvre des activités interculturelles valorisant et exploitant le potentiel pluriculturel des futurs enseignants. Pour enrichir le référentiel de compétences ministériel, nous proposons de le compléter par des compétences qui permettent de contribuer étroitement au développement de la personne du futur enseignant et de son identité. Nous proposons une compétence de communication interculturelle (Byram, 2011) qui accompagnerait les autres compétences langagières, métalangagières et culturelles et qui exigerait des connaissances, des savoirs, des attitudes et des aptitudes particulières. Cette compétence inclut des comportements orientés vers l'autre. Concrètement parlant cela signifie que le futur enseignant doit avoir des aptitudes et des savoir-faire interculturels (Conseil de l'Europe, 2001, p.84). Le futur enseignant doit acquérir des connaissances issues des regards croisés (Zarate, 1998), il doit relativiser son système de références culturelles, s'ouvrir à l'altérité et se décentrer, il doit être capable d'établir une relation entre les cultures et d'effectuer un retour réflexif sur sa propre culture, il doit enfin mobiliser tous les savoirs précédents pour découvrir de nouvelles perceptions de la réalité. Former les futurs enseignants à l'interculturel signifie donc les doter de compétences qui leurs

permettent d'enseigner à découvrir d'autres réalités, à mettre à plat les représentations que l'on a sur sa propre culture et sur la culture de l'autre, à se décentrer, à accepter l'hétérogénéité, le métissage et la diversité et à développer des attitudes positives à l'égard de l'autre (Denis, 2005).

Conclusion

L'objectif de notre recherche est de cerner l'importance accordée à la dimension interculturelle dans les programmes de formation des futurs enseignants de français. Nous avons abordé dans une première partie la problématique et le cadre conceptuel où nous avons présenté l'altérité comme axe conceptuel et méthodologique central de la pédagogie interculturelle ainsi que le rôle de l'anthropologie culturelle dans la formation de la personne du futur enseignant, nous avons établi dans la seconde partie un état de la dimension interculturelle dans les programmes de formation, nous avons ciblé un contexte bien déterminé à savoir le département de français de l'école normale supérieure de Constantine. En dépit des quelques compétences interculturelles, l'analyse critique du référentiel relève l'absence de considérations concrètes quant à la diversité culturelle et aux finalités d'une formation interculturelle. Toutefois nous avons constaté que dans les fiches explicatives de quelques modules littéraires, il y a des références plus ou moins nombreuses à des aspects culturels qui peuvent donner l'occasion à la classe de langue de mettre en œuvre des activités interculturelles valorisant et exploitant le potentiel pluriculturel des futurs enseignants. Nous avons enfin proposé de compléter le référentiel par des compétences qui permettent de contribuer au développement de la personne du futur enseignant. Nous considérons enfin qu'une compétence de communication interculturelle (Byram, 2002) permettrait au futur enseignant d'avoir des aptitudes et des savoir-faire interculturels.

Références bibliographiques

- Abdallah-Preteuille, M. (2005). L'éducation interculturelle. PUF, Paris.
- Abdallah-Preteuille, M. (2008). Mobilité sans conscience...! Échanges et mobilités académiques : Quel bilan ? Le Harmattan, Paris.
- Abdallah-Preteuille, M. & Porcher L. (1996). Éducation et communication interculturelle. PUF. Paris.
- Byram, M. (2002). Foreign Language education as political and moral education – an essay, *Language Learning Journal*, 26:43-47
- Byram, M. (2009). Autobiographie de rencontres interculturelles. Strasbourg : Conseil de l'Europe. [En ligne], consulté le 25/02/2021 sur URL : http://www.coe.int/t/dg4/autobiography/default_fr.asp
- Byram, M. (2011). La compétence interculturelle. Guide pour la recherche en didactique de langues et des cultures, Éditions des archives contemporaines. Paris
- Byram, M. & al. (2002). Développer la compétence interculturelle de l'enseignement des langues. Une introduction pratique à l'usage des enseignants, Conseil de l'Europe. Strasbourg

- Conseil de l'Europe (2001). Cadre européen commun pour les langues, Apprendre, enseigner, évaluer, Éditions Didier. Paris
- Chaves, R-M. & al. (2012). L'interculturel en classe. Presses Universitaires de Grenoble.
- Chevrier, S. (2000). Le management des équipes interculturelles. PUF, Paris
- Davel, E. & al. (2008). Gestion en contexte interculturel, Pul et Téléuq, Québec.
- Denis, M. (2005). Vers la compétence interculturelle, Apprentissage d'une langue étrangère/ seconde 4. Parcours et stratégies de formation. Éditions de Boeck Université, Paris.
- Lemoine-Bresson, V. & al. (2018). Former de futurs enseignants à l'interculturalité critique : proposition d'un dispositif pédagogique combinant réflexion théorique et mise en pratique, Mélanges CRAPEL, (41), 1
- Porcher, L. (1988). Savoir-faire de la sociologie pour didacticiens, (69), 96
- Totorov, T. (1982). La conquête de l'Amérique. La question de l'autre, Edition du Seuil, Paris.
- Verbunt, G. (2011). Manuel d'initiation à l'interculturel, Chronique Sociales.
- Verbunt G. (2011). Penser et vivre l'interculturel. Chronique Sociales.
- Vernant, J-P (2011). La Traversée des frontières. Éd. Seuil, Paris.
- Zarate, G. (1986). Enseigner une culture étrangère. Coll. F, Hachette, Paris.
- Zarate, G. (1998). D'une culture à d'autres : critères pour évaluer la structure d'un capital pluriculturel, Lidil, Université Stendhal de Grenoble, (8), 141-151